

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 132 (2011)
Heft: 5

Rubrik: Courier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un arbrisseau dans mon jardin

RONCES (2^e partie)

Aujourd’hui : les **mûriers et les framboisiers cultivés**.

La littérature apicole est très pauvre en article sur les mûriers et les framboisiers cultivés, un seul article dans ma collection : «**Le Loganberry**» paru dans la Belgique Apicole de 1938 p. 11 et 12. Cet article parle aussi d’autres variétés comme le **Laxtonberry**, le **Phénoménal Berry**, **Cowberry**, **Mabidi**...

Cet article a le mérite d’exister, mais sans grand intérêt.

Les mûriers cultivés

Avant de dresser une liste des mûriers cultivés les plus connus, je dois vous parler des mûriers sauvages qui ont été utilisés pour obtenir les variétés cultivées dans nos jardins.

Les variétés actuelles de mûriers sont issues de plusieurs espèces botaniques qui se sont parfois croisées entre elles pour finalement donner des plantes impossibles à classer dans une famille définie.

Font partie des plantes mères :

- En Europe, il y a **Rubus fructicosus** ou **ronce commune**, **Rubus lacinatus**, **Rubus discolor**.
- En Amérique, il y a **Rubus allegheniensis** et **Rubus ursinus**.

Elles ont toutes en commun des fruits rouges foncé à noirs qui se détachent, même lorsqu’ils sont très murs, avec le cône du calice. Ces fruits sont, selon les variétés, ronds à oblongs.

Il existe des variétés sarmenteuses (*voir définition d’un sarment*) qui développent des rameaux de 2 à 4 mètres et des variétés dressées qui poussent comme les framboisiers. Les mûriers forment de jeunes tiges la première année qui donnent naissance, l’année suivante à des pousses latérales sur lesquelles se forment les fleurs et les fruits.

Définition : «*un sarment*» : est une jeune tige ou branche ligneuse et souple qui, en général, nécessite un support pour s’élever, parfois s’accrocher le long d’un mur.

Avant de dresser une liste des ronces cultivées, j’ai essayé d’en savoir un peu plus sur l’utilité des ronces cultivées en apiculture. J’ai observé d’année en année des framboisiers cultivés, des ronces cultivées dans différents jardins. J’ai visité des sites sur internet, tous en anglais et la conclusion est la suivante : les ronces cultivées sont très visitées par les abeilles. Puisque notre abeille visite largement ces plantes, nous pouvons conclure que toutes les ronces cultivées sont intéressantes pour l’abeille et dans l’intérêt de celle-ci, plantons-en dans nos jardins. N’oublions pas que ces plantes produisent de bons fruits pour faire d’excellentes confitures, de bon coulis de mûres et de framboises.



Voici une liste de mûriers cultivés avec leurs caractéristiques

Theodor Reimers: excellent rendement en fruits pendant plusieurs mois, les fruits sont noirs, petits, sucrés et un parfum typique des mûres. C'est une variété à épines.

Black Satin: rendement très élevé pendant plusieurs mois, les fruits sont noirs, gros, acidulés, mous à maturité. Les fruits sont parfumés. C'est une variété à tiges glabres.

Black Berry: rendement très élevé pendant plusieurs mois, demande beaucoup de soleil, à être arrosé par temps sec en été. Les fruits sont noirs, gros, parfumés. Variété à tiges glabres, il est greffé en général sur le mûrier commun. Souvent des tiges sauvages poussent en dessous, il faut bien sûr les couper à la base.

Thornless Evergreen: rendement élevé, les fruits sont noirs et d'une grosseur moyenne. Le goût est plutôt moyen et fruit assez sec (peu juteux). Les tiges sont glabres.

Les framboisiers cultivés

Il existe pas loin de 450 espèces horticoles différentes de framboisiers.

Voici une liste de framboisiers cultivés avec leurs caractéristiques.

Malling Promise: la vigueur est moyenne, les fruits sont petits et rouges, le goût est doux, coulis très parfumé. C'est une variété précoce et robuste, rendement moyen.

Glen Clova: cet arbrisseau a une vigueur très forte, les fruits sont gros et rouges clairs, goût acidulé. C'est une variété précoce et très productive, rendement très élevé.

Meeker: vigueur forte, fruits moyens et de couleur rouge foncé, le goût est sucré, le coulis est parfumé. C'est une variété robuste à fruits fermes, rendement élevé.

Zefa 2: vigueur forte, fruits rouges foncés et gros, goût sucré et coulis parfumé, rendement élevé.

Zefa récolte d'automne: vigueur modérée, fruits rouges très gros, goût acidulé, coulis parfumé, variété d'automne de haute qualité, rendement modéré.

Rutrago: vigueur très forte, fruits gros et rouges, goût moyen, rendement élevé. C'est une plante saine dont les fruits craignent la pourriture grise (maladie provoquée par un champignon – dû souvent à un excès d'humidité).

Schönemann: vigueur forte, fruits rouges et gros, goût acidulé et coulis parfumé. C'est la variété la plus productive, plante robuste avec un fort rendement.

Autumn Bliss: vigueur forte, fruits rouges et gros, goût acidulé. C'est une variété précoce de l'automne avec un rendement élevé.

Il existe aussi des variétés recherchées par les jardiniers pour leur élément décoratif: elles ont de magnifiques fleurs mais le rendement des fruits est médiocre, et s'il y a fruits, ils sont sans intérêt pour la récolte.

Ces framboisiers sont en général peu ou pas visités par les abeilles et les bourdons.

Voici quelques noms de variétés décoratives:

Rubus odoratus ou **Framboise d'ornement:** C'est un arbuste du Nord-est américain, caduc et sans épines. Il est vigoureux et drageonnant. Son écorce s'exfolie et ses feuilles rappellent la vigne, elles sont d'un vert velouté rehaussant le blanc rosé de ses corymbes (*inflorescence en fausse ombelle*) odorants, épanouis tout l'été. Le fruit rouge vif est insipide, médiocre.

Rubus occidentalis ou **Framboise noire** origine Nord USA.

Rubus parviflorus originaire du Canada.

Rubus pentalobus originaire de Taïwan.

Rubus thibetanus origine de Chine.

Rubus spectabilis originaire de l'Ouest-nord USA.

Rubus xanthocarpus originaire de Chine, il produit des fruits jaunes d'or de 12 mm de diamètre.

Attention! certaines de ces espèces ne sont pas rustiques.

Les hybrides

Taybeere: vigueur moyenne, rendement très élevé, fruits rouges bordeaux très gros au goût légèrement acidulé. Excellents fruits pour faire des gelées et confitures.

Sun beere: vigueur forte, récolte moyenne, fruits rouge-noirs, goût sucré et acidulé. C'est une variété intéressante pour accompagner des plats en cuisine, coulis.

Rubus loganobaccus ou **Longanberry:** variété très connue. C'est en 1881 que Logan, un sélectionneur amateur, obtint cet hybride en croisant la variété de ronce «**Aughinbaugh**» avec un framboisier «**Rouge d'Anvers**». Il existe depuis lors d'autres variétés créées par des horticulteurs. Virent le jour: «**Young**» en 1926, «**Boysen**» en 1935 et cultivé en Nouvelle-Zélande, «**Tay**» en 1979, «**Sun**» en 1981, «**Tummel**» en 1983.

Les trois dernières variétés sont toutes issues d'Ecosse ou d'Angleterre et conviennent chez nous.

Les fruits cylindriques à coniques allongés pèsent jusqu'à 8 gr. Le cône reste dans les fruits comme les mûres.

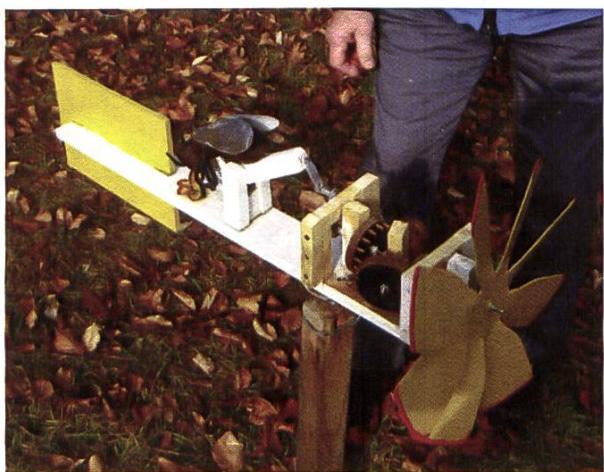
La variété «**Sun**» convient pour déguster à table. Les autres sont utilisées pour faire des gelées ou confitures.

La prochaine fois je vous parlerai des **Rhamnus** ou **Nerpruns**, la **Bourdaine** est un *Rhamnus* ou *Nerprun*.

Marc Plainchamp, Bertrix

Y a aussi l'hiver!

C'est vrai qu'il est toujours long, parfois rigoureux, aussi pluvieux, grincheux, mais c'est l'hiver !



Lors de nos passages devant nos ruches alors qu'il règne un calme olympien à l'extérieur, on est parfois curieux de savoir ce qui se passe entre les cadres à l'intérieur, - si ça bouge toujours, - si la rotation depuis le centre de la grappe jusqu'à son extérieur se fait normalement, - si la nourriture est assez abondante et n'a pas été pillée à notre insu, - être conscient d'avoir fait en temps voulu les traitements selon les recommandations de nos comités

et par notre journal dans la page toujours intéressante réservée aux débutants. Toutes ces choses font partie de la survie de l'apiculture.

En regardant tomber les flocons, il peut y avoir des travaux qui nous requinquent, par exemple la confection des cadres et du matériel nécessaire à la ruche.

Une fois ces tâches accomplies, on peut s'adonner à du bricolage inventif, ce que fit Jean Cretegny, gagnant de la médaille de Vermeil lors du concours des ruchers 2010.

A ce propos nous avons eu l'occasion de le féliciter lors de notre dernière assemblée apicole et de lui témoigner notre admiration. Cet hiver, Jean Cretegny s'est donné pour tâche de faire actionner une abeille, que vous voyez à l'arrière-plan de la photo, par transmission de la force éolienne en passant par une démultiplication située juste derrière l'hélice de propulsion. Cette démultiplication est fabriquée avec du bois afin de ne pas effrayer les abeilles, sans oublier les habitants des chalets, à trente mètres environ en contrebas de la desserte de cet endroit. Un levier accouple le tout, et s'il était plus grand et plus haut perché sur une tourelle, on pourrait le comparer aux derricks des pétroliers, mais rassurez-vous, nous n'avons pas de pétrole dans nos montagnes mais par contre, nous avons des idées !

